

# L'HABITAT RURAL DANS LE SUD-OUEST DE LA DACIE III<sup>e</sup> - VI<sup>e</sup> SIECLES APRES J.-C.

Doina BENEĂ, Timișoara

La frontière romaine fixée à nouveau sur la ligne du Danube au terme de la retraite aurélienne a représenté le début d'un nouveau système de relations politiques et économiques sur le territoire de l'ancienne Dacie, qui n'est pas encore suffisamment clair en ce qui concerne la période qui s'étend entre les règnes d'Aurélien et de Dioclétien. L'instauration du *dominatus* révélera les intentions de l'Empire romain de protéger la zone danubienne ou, tout au moins, une partie de celle-ci, afin d'y conserver des intérêts de nature politique aussi bien qu'économique. L'intérêt que l'Empire romain accordait aux populations romanisées, qui vivaient sur sa frontière nord, reposait sur le besoin de s'assurer les ressources matérielles que pouvait lui offrir cette zone (métaux, sel, voire même des produits agricoles).

## *1. Introduction*

L'habitat à l'époque romaine tardive ne saurait être comprise que par comparaison à la situation des établissements ruraux du temps de la province. L'analyse des découvertes monétaires isolées que l'on a faites sur le territoire ouest du Banat, durant la période Domitien-Aurélien, débouche sur plusieurs informations intéressantes. On constate, par exemple, une circulation monétaire constante, fort intense sous Trajan, Antonin le Pieux, Marc-Aurèle et à l'époque des Sévères. La majorité des trouvailles est documentée non

seulement entre les deux lignes de fortifications Lederata-Tibiscum et Dierna-Tibiscum, mais dans les zones de plaine des vallées des rivières Aranca, Bârzava, Caras et Timiș. Dans ces établissements, on a découvert des fragments de céramique de *terra sigillata*, de la céramique provinciale romaine et des fragments d'amphores. Ces éléments nous permettent de dater certains établissements daco-romains aux II<sup>e</sup> - III<sup>e</sup> siècles, du temps de la province de la Dacie.

Les recherches archéologiques effectuées dans le périmètre des départements de Timiș, Caraș-Severin et Arad, corroborées par celles sur le territoire de la Serbie, à l'ouest du Banat, ont révélé la présence d'un certain nombre d'établissements ruraux, en vertu de la *céramique grise*, présente dans ses deux variantes: la *céramique grise fine* de tradition La Tène et la *céramique grise grumeleuse*, rugueuse, confectionnée dans une pâte de bonne qualité, de facture romaine. On a aussi mis au jour des fragments de céramique travaillés à la main, de teinte rougeâtre marron, décorées de boutons, de bandes alvéolaires, etc.

La présente synthèse<sup>1</sup> repose sur nos propres recherches, effectuées dans les établissements de Criciova, Cioreni-Freidorf-Timișoara et d'Hodoni.

## 2. Les conditions naturelles

Les renseignements concernant le Banat des III<sup>e</sup> - IV<sup>e</sup> siècles sont extrêmement lacunaires quant aux conditions géographiques. Les seules informations littéraires qui se sont conservées sont celles de Ammien Marcellin: «Car le Parthiscus parcourt obliquement ce territoire et se verse dans l'Istre. Etant une rivière au cours rapide, baignant de longues et vastes étendues et les enfermant à peu près en même temps que le lit du Danube, comme dans un abri, il défend les habitants des attaques des Romains et les protège en même temps des incursions barbares. La terre y est ici aussi humide et exposée aux débordements des deux cours d'eau, marécageuse et riche en saules. *C'est pourquoi, elle n'est accessible qu'aux personnes qui connaissent les lieux* (mise en évidence par D.B.). En outre, le fleuve a partagé lui

---

<sup>1</sup> D. Benea, *Dacia sud-vestică în secolele III - IV*, Editura de Vest, Timișoara, 1996.

aussi la terre, formant une île non loin de l'embouchure de la rivière Parthiscus»<sup>2</sup>.

Les travaux d'amélioration du système hydraulique effectués au XVIII<sup>e</sup> siècle ont modifié l'aspect de l'ouest du territoire du Banat antique. Les canalisations et le drainage des marécages ont provoqué en partie la hausse de la nappe phréatique, de sorte que les établissements daco-romains de Remetea Mare et de Gearmata apparaissent au-dessous de la nappe phréatique<sup>3</sup>.

Les établissements daco-romains<sup>4</sup> sont situés sur les terrasses des rivières, dans les zones de collines, voire même dans les montagnes. Les recherches archéologiques effectuées par St. Trifunovici à proximité de la localité Alibunar (Serbie), localité située en bordure des sables de Deliblata, attestent que même les dunes de sable ont été habitées. Les communautés humaines ont choisi d'aménager leurs habitats de telle sorte qu'ils soient protégés et accessibles aux seuls initiés<sup>5</sup>, protégés d'éventuelles attaques romaines ou barbares.

Le choix d'un territoire qui permette la création d'un établissement humain dépendait de plusieurs facteurs indispensables à l'existence d'une agriculture extensive. Le *sol* joue un rôle déterminant, puis les ressources en *eau* potable, les richesses du *sous-sol* (le cas échéant), le *relief*, la *faune*, et la *flore* de l'endroit. Il s'y ajoute des éléments qui tiennent, bien entendu, compte de l'évolution économique et technique de la communauté concernée, de son organisation sociale et même du nombre de ses membres<sup>6</sup>.

A ce jour, dans le sud-ouest de l'ancienne province de Dacie, 455 établissements daco-romains ont été identifiés. Dans le cas du Banat antique, la dépendance de cette zone des deux provinces romaines

---

<sup>2</sup> Amm. Marc., XVII, 10.

<sup>3</sup> N. Gudea, I. Motu, *Observații în legătură cu istoria Banatului în epoca romană*, Banatica, VIII, 1983, 151-202.

<sup>4</sup> St. Trifunovici, *RadVojMuzej*, XXXII, 1989-1990, 101 sqq.

<sup>5</sup> Amm. Marc., XVII, 12.

<sup>6</sup> Une situation similaire chez les tribus germaniques, v. H. Jankuhn, *Siedlung, Wirtschaft und Gesellschaftsordnung der germanischen Stämme in der Zeit der römischen Angriffskriege*, ANRW, II,V, 1, 1976, 65 - 126.

tardives, la *Dacia Ripensis* (le couloir de Timiș-Cerna et sans doute aussi une partie de la zone de montagne des Monts du Banat) et la *Moesia Prima* (la zone occidentale des Monts du Banat) a contribué au développement des territoires, en liaison étroite avec l'évolution économique et politique de chaque province. Les routes Lederata-Tibiscum, Dierna-Tibiscum et Tibiscum-Vallée de Mureș, déjà connues, auparavant, au temps des provinces restent par la suite les principales voies de communication<sup>7</sup>. A part ces voies routières, l'accès était facile par les vallées des rivières Mureș, Caraș, Timiș et Bârzava. A proximité de ces cours d'eau, les établissements daco-romains se font suite comme les perles d'un collier, à certaines distances.

Dans la plupart des cas, les établissements daco-romains occupent une surface de dimensions moyennes, soit entre 250 (600) m en longueur et 150 - 250 m en largeur. Dans cet espace, on trouve à côté des habitats, des annexes domestiques et certains ateliers artisanaux destinés à la confection de poterie ou à la réduction du minerai de fer, etc. On observe que, dans les établissements, les habitations sont groupées par deux ou trois, avec un accès facile aux annexes, aux fosses à provisions, aux fosses ménagères, etc. (voir par exemple les habitats de Cioreni-Timișoara, les habitats 1 et 2 de Hodoni, les habitations de Grădinari.) Mais il existe aussi des habitations simples, entourées de fosses à provisions ou ménagères, situées à des distances qui varient entre 15 et 40 m.

Dans aucun des établissements fouillés jusqu'à présent, on a pu identifier *des traces de remparts défensifs* (fossés ou levées de terre cernant un espace habité). C'est ce qui pourrait constituer - si ce n'est par hasard une carence d'information archéologique - un indice que ceux qui peuplaient les villages se sentaient en sécurité et n'éprouvaient donc pas le besoin de tels aménagements. Les mesures prises par les communautés rurales en vue de leur protection, parce que l'administration romaine ne pouvait plus les protéger, se sont limitées, probablement, au choix de l'emplacement de l'établissement, certainement en fonction du terrain agricole nécessaire au travail de la terre, mais aussi en fonction de certaines zones boisées qui

<sup>7</sup> O. Răut, O. Bozu, R. Petrovsky, *Drumurile romane din Banat*, Banatica, IV, 1979, 135 - 158; D. Benea, *op. cit.*, 130 - 147.

constituaient une défense efficace contre les attaques des Sarmates Iazyges ou d'autres peuplades barbares<sup>8</sup>. Jusqu'à présent, on n'a pas identifié les nécropoles de ces établissements daco-romains.

Le chiffre élevé d'établissements daco-romains repérés jusqu'à présent (455) pourrait suggérer à première vue une grande densité de l'habitat, ce qui n'est pas exclu. Mais, en même temps, *l'agriculture extensive* qui caractérise cette période oblige à une plus grande attention, si l'on tient compte du processus d'*essaimage* autour d'un point central, en fonction de la productivité agricole du terrain. L'inventaire des habitations, découvert dans plusieurs établissements, est pauvre, constitué de façon prépondérante de céramique et de très peu d'outils agricoles. Faute de recherches qui auraient étudié, moyennant des fouilles archéologiques, tout un établissement daco-romain dans le sud-ouest de la Dacie, force est pour nous d'être prudent quand il s'agit de préciser le nombre des habitations dans un établissement. Pour l'instant, les découvertes suggèrent plutôt l'existence de hameaux qui sont composés de 20 à 25 habitations et de leurs annexes. Ainsi les sondages entrepris à Cioreni-Timișoara, ont mis au jour cinq habitations, à Hodoni onze habitations avec de nombreuses annexes, à Jabăr sept habitations, à Grădinari quatre, au lieu-dit Saliște quatre et deux autres au lieu-dit Hărboace, donc dans deux établissements différents. Dans l'établissement daco-romain de Freidorf-Timișoara, où les travaux se poursuivent, sept habitations ont été mises au jour entre 1985-1994.

### 3. La typologie des habitations

Les fouilles archéologiques ont révélé la présence de deux types d'habitations dans les établissements daco-romains: les habitations de surface et les huttes.

#### 3.a. Les habitations de surfaces

Les habitations de surface se signalent par des dimensions modestes et sont composées d'ordinaire d'une seule pièce. Chronologiquement, l'établissement le plus ancien est celui de

---

<sup>8</sup> H. Jankuhn, *op. cit.*, passim.

*Grădinari*, au lieu-dit *Saliște* qui, compte tenu de l'inventaire des monnaies mises au jour, est daté de la seconde moitié du III<sup>e</sup> siècle et qui dure jusqu'au IV<sup>e</sup> siècle (Gordien III, Claude II le Gothique, Constantin II)<sup>9</sup>. Les habitations découvertes ont une forme rectangulaire, de dimensions diverses (L 2: 2,80 x 2,60 m; L 4: 3,60 x 2,20 m; L 5: 2,85 x 2,50 m; L 6: 7 x 4,25 m). Dans deux de ces habitations, on a découvert des foyers. Les habitations étaient légèrement enfoncées dans la terre jaune, avec parfois un lit de gravillons, recouvert d'une couche de terre glaise. Les morceaux de torchis découverts sont la preuve que les murs étaient exécutés en branchages, sur lesquels on appliquait une couche compacte de glaise.

*Hodoni* (département de Timiș). Au cours des fouilles, on a mis au jour onze habitations, dont cinq sont des habitations de surface (L 1: 6 x 4 m; L 2: 3,50 x 3,50 m; L 3: 2,40 x 1,50 m). Quant aux autres, leurs dimensions n'ont pu être précisées que partiellement<sup>10</sup>. *On n'a trouvé un foyer que dans une seule habitation* (L 2).

*Jakuba* (Serbie). Deux habitations de forme irrégulière aux dimensions de 3,70 x 3,10 m et 3,50 x 2,60 m ont été mises au jour lors de travaux d'aménagement agricole. Les recherches n'ont découvert que des parois de torchis<sup>11</sup>.

*Jabăr* (département de Timiș). Il y a bien des années, I. Stratan a conduit les premières fouilles archéologiques au lieu-dit *Cotun*. Il a alors découvert sept habitations de surface situées sur un promontoire surélevé. Les dimensions des habitations ne sont pas précisées, pas plus que la présence d'éventuelles annexes<sup>12</sup>.

*Timișoara*. Au lieu-dit *Cioreni*, des sondages archéologiques ont

<sup>9</sup> O. Bozu, *Așezarea daco-romană de la Grădinari, punctul Saliște*, Banatica, X, 1990, 139 - 186.

<sup>10</sup> D. Benea, A. Bejan, *Viața rurală în sud-vestul Daciei în secolele II-IV. (I)*, ActaMN, XXIV-XXV, 1989, 247 - 260; Idem II, ActaMN, XXVI-XXX, 1994, 135.

<sup>11</sup> M. Dordevic, *Sarmatian settlement of the riverside of Nadele near Jabuka*, Glasnik. Prilozi za nauku Umetnost i Kulturu, Pancevo, III, 1989, 24 - 32 (en langue serbe).

<sup>12</sup> M. Moroz Pop, *Contribuții privind cercetarea civilizației materiale din Banat în epoca migrațiilor*, Tibiscum, VIII, 1993, 153 - 169.

permis d'identifier, entre 1980 et 1982, plusieurs habitations de surface et quelques fosses ménagères<sup>13</sup>. Les habitations ont une forme rectangulaire aux angles arrondis et leurs dimensions sont les suivantes: L 1: 4,50 x 4 m; L 2: 3,30 x 2,50 m; L 3: 3,00 x 4,20 m; L 4: 3,30 x 2,50 m; L 5: 3,00 x 4,20 m. Pour ce qui est du système de construction, dans L 2, on a découvert des traces du pilier central et des pieux latéraux qui soutenaient la structure des parois faites de branchages et de torchis. Dans les habitations L 4 et L 5, on a repéré des foyers situés sur le côté ouest.

Au lieu-dit *Freidorf*, les travaux que nous avons effectués dans le courant des années 1985 - 1994 ont révélé l'existence d'un établissement daco-romain de grandes proportions; ont été mises au jour trois habitations de surface aux dimensions suivantes: L 1: 2,50 x 1,70 m; L 2: 4,30 x 4 m; L 3: 2,15 x 2 m<sup>14</sup>. Des habitations de surface ont été identifiées aussi dans d'autres établissements à l'occasion de travaux d'aménagement, par exemple à Subotica, Vârșeș et Pancevo (Serbie), Clinova Română, Iridia (département de Caraș-Severin), sans qu'il puisse être précisé exactement de quel type d'habitation il s'agit: du type habitat de surface ou du type hutte.

Sur le nord du Danube, à *Moldova Veche* (dép. de Caraș-Severin), au lieu-dit Vinograda, sur une terrasse exposée aux érosions des eaux du fleuve, on a identifié les traces d'un établissement romain tardif. Cinq habitations ont été fouillées, dont quatre datent de l'époque romaine tardive, creusées à 0,25 m en profondeur par rapport au niveau actuel du sol. Elles sont de forme carrée ou ellipsoïdales. Les dimensions des habitations sont les suivantes: L 1: 4,60 m x 3,40 m; L2: 2,50 x 2,20 m; L 3: 4,60 x 2,80 m; L 4: 3,90 x 4,20 m. L'établissement de Moldova Veche date du IV<sup>e</sup> siècle; c'est ici qu'ont été mises au jour 13 monnaies dont trois sont datables des II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup>, les autres du IV<sup>e</sup> siècle<sup>15</sup>.

Le matériel archéologique découvert dans les habitations de

<sup>13</sup> D. Benea, A. Bejan, M. Mare, *Așezarea din secolele III-IV de la Timișoara-Ciorenii*, Materiale și cercetări arheologice, XVII, 1983, 381 - 384; Idem, *Așezarea daco-romană de la Ciorenii-Timișoara*, Studii de istorie a Bantului, XV, 1986, 24 - 31.

<sup>14</sup> D. Benea, *op.cit.*, 138 - 140.

<sup>15</sup> O. Bozu, G. El-Susi, *Așezarea romană târzie de la Moldova Veche din punctul Vlaskikrai (jud. Caraș-Severin)*, Banatica, IX, 1987, 239 - 269.

Moldova Veche représente un élément de comparaison extrêmement important pour les établissements ruraux connus jusqu'à présent, en particulier pour la céramique.

### 3 . b . Les huttes

*Les habitations de type hutte* se composent d'ordinaire d'une seule pièce, creusée dans la glaise, épousant la forme d'un quadrilatère aux angles arrondis ou de forme ovale. L'absence de foyer à l'intérieur des habitations est pour ainsi dire constante, ce qui pourrait s'expliquer par l'utilisation d'un foyer ou d'un four ménager à l'extérieur de l'habitation. Les dimensions de ces habitations sont modestes. A proximité se trouvent des fosses à provisions, des fosses ménagères, des fours à pain, etc. La profondeur de la couche de glaise varie de 0,70 à 1 m en-dessous de la couche de culture (à Timișoara-Freidorf par exemple)<sup>16</sup>.

Dans quelques unes de ces habitations, des traces de pieux sur les côtés des huttes sont encore visibles. Ils soutenaient le toit (de forme spécifique) de paille ou, dans la zone ouest du Banat antique, de roseaux. Dans quelques cas, on a pu établir l'emplacement du seuil de l'entrée. Dans un seul cas, on a découvert une hutte sur laquelle s'est superposée une habitation de surface (dans l'établissement de Timișoara-Freidorf). Le matériel archéologique mis au jour dans ces huttes et dans les habitations de surface ne semblent pas refléter des différenciations chronologiques et se compose de céramique grise fine, travaillée au tour, et en céramique brun rougeâtre, travaillée à la main dans une pâte grossière<sup>17</sup>.

Grâce à des fouilles d'urgence ou à des investigations systématiques, on a découvert des habitations de type hutte dans les établissements daco-romains suivants.

*Becej* (Serbie). Au lieu-dit *Donje Ugarica*, *Botar-Zidar* et *Bljanska Bara*, on a identifié trois établissements, chacun avec une hutte dont les dimensions n'ont pas pu être précisées, sauf la profondeur de 1,16 m à 2,60 m. Le matériel se caractérise par de la

---

<sup>16</sup> D. Benea, *loc.cit.*

<sup>17</sup> *Eadem.*



céramique grise *fine*, travaillée au tour, de facture provinciale romaine. D'après nous, l'établissement date des II<sup>e</sup> - IV<sup>e</sup> siècles<sup>18</sup>.

*Criciova* (département de Timiș). Le long de la rive gauche du fleuve, il y avait un établissement habité par des artisans qui s'occupaient de la réduction du minerai de fer. En 1989, on a mis au jour une portion de demeure de type hutte et un four à pain placé à une distance de 0,60 m. La hutte a été dégagée sur une portion de 1,20 x 0,80 m; elle ne recelait qu'un matériel très sommaire, consistant en une céramique grise et des fragments d'amphore rouge romaine<sup>19</sup>.

*Hodoni* (département de Timiș). Au lieu-dit *Pustă*, on a découvert cinq demeures de surface et six demeures de type hutte. Les fosses des habitations apparaissent à une profondeur variant de 1, 50 m à 2 m, par rapport au niveau actuel du sol. En voici les dimensions: L 1: 3,20 x 2,50 m (cette habitation subira une extension et atteindra 3,60 x 2 m); L 2: partiellement détruite par le fossé de canalisation, 4,60 x 3 m; L 3: 3,80 x 2,90 m; L 4: partiellement détruite, 3,70 x 1,10 m; L 5: presque entièrement détruite, seul l'angle nord-est était conservé; L 6: 3,80 x 2,60 m<sup>20</sup>.

L'établissement de Hodoni n'a pas été entièrement fouillé; la datation des complexes s'étend sur un intervalle de temps plus long, entre les III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles. On a découvert à ce jour une seule monnaie en bronze, trouvée dans une fosse ménagère, et datant de Traianus Decius (249 - 251).

*Timișoara-Freidorf*. À côté des demeures de surface, on a mis au jour, au niveau daco-romain, quatre habitations de type hutte à une profondeur de 1,30 - 1,40 m. Les habitations aux dimensions relativement réduites, sont de forme rectangulaire, mais leurs angles sont arrondis. Les dimensions sont les suivantes: L 1: 2,50 x 1,75 m; L 2: 2,50 x 1,50 m (les côtés de la hutte se signalent par une bordure large de 25 cm dans la partie nord-ouest de l'habitation); L 3: 2,40 x

<sup>18</sup> B. Mikic-Antonic, *Three newly discovered Sarmatian Settlements and one Grave*, Glasnik. The Journal of the Serbian Archaeological Society, V, 1989, 78 - 82.

<sup>19</sup> D. Benea, *Atelierul metalurgic de la Criciova*, Ziridava, XVIII, 1993, 79.

<sup>20</sup> D. Benea, A. Bejan, *op.cit.*, 135.

2,10 m, avec un foyer à l'intérieur dans l'angle nord-ouest de la pièce; L 4: 3,75 x 1,40 m. Les huttes ont à proximité plusieurs fosses ménagères et à provisions<sup>21</sup>.

A l'occasion de travaux de canalisation effectués à Dudeștii Noi (département de Timiș), on a trouvé, dans le profil d'un fossé, plusieurs habitations de surface et de type hutte, ces dernières se trouvant à une profondeur variant entre 0,90 et 1,60 m<sup>22</sup>.

Des demeures de type hutte associées à des fosses ont été découvertes à Vârșeș et à Pancevo (Serbie); dans le second cas, on a constaté que la demeure disposait d'un four et de plusieurs fosses à provisions, sans que d'autres détails aient pu être repérés<sup>23</sup>.

#### 4. Les annexes domestiques : fours à pain et foyers

Dans tous les établissements fouillés, on a constaté l'existence de foyers et même de fours ménagers (à Hodoni, Cioreni-Timișoara et Moldova Veche).

##### 4. a. Les foyers

Les *foyers* ont des dimensions modestes et sont de forme ronde. D'ordinaire, l'emplacement est aménagé à l'intérieur de l'habitation, légèrement surélevé par rapport au reste du sol. Dans certains cas, on a constaté l'existence d'une couche de galets sur laquelle est disposée une couche de glaise (à Freidorf-Timișoara par exemple). Dans un sondage datant de 1993, on a identifié un foyer en torchis, détruit par un incendie; on y a découvert plusieurs fragments de céramique. Le foyer est de forme ronde, mais il n'est conservé qu'aux deux tiers, sur une largeur de 0,60 m. Certains fragments de céramique provenaient d'un pot exécuté dans une pâte brun rougeâtre de composition grossière. Le pot contenait des semences de céréales carbonisées, sans doute du millet.

---

<sup>21</sup> D. Benea, *Dacia sud-vestică*, 142-150.

<sup>22</sup> *Eadem*, 147.

<sup>23</sup> M. Dordevic, *op.cit.*, 30 - 32.

#### 4. b. *Les fours ménagers*

Les *fours ménagers* sont en terre glaise. Ils ont un fond horizontal en glaise, où l'on constate souvent des traces de réfection. La calotte semi-sphérique est rarement conservée (quelques fragments ont été trouvés à Sandra et Criciova<sup>24</sup>). Les fours à pain se trouvent à proximité des demeures; à Criciova (par exemple au lieu-dit "Râtul lui Mocrean"), on a pu observer clairement les traces de deux réfections. Les dimensions du four étaient de 0,80 x 1 m. Il était orienté à l'ouest. Dans le foyer, on a découvert des fragments de torchis, épais de 2,5 cm, provenant de la voûte du four, qui s'était écroulée. Deux autres fours à pain, détruits en bonne partie, ont été identifiés dans la section I/89. Les dimensions sont identiques à celles du four antérieurement décrit (longueur de 0,80 m environ; hauteur conservée de 0,20 m)<sup>25</sup>.

A Sandra, en suivant le tracé d'une conduite de l'entreprise pétrolière, on a mis au jour un four ménager en partie conservé, ayant un foyer de grandes dimensions (1,60 m). On a pu y observer très nettement les murs et reconstituer la hauteur du four (0,30 m). A cent mètres vers le sud, sur le tracé du même canal, on a découvert un second four, large de 1,40 m et haut de 0,45 m. Les fragments de torchis des murs et de la voûte étaient épais de 5 cm. On n'a pas relevé de complexe d'habitations sur le tracé du canal, de sorte qu'il n'est pas possible de déterminer la position des fours par rapport aux habitations<sup>26</sup>.

A Hodoni, deux fours sont connus; le premier se trouvant dans une habitation à foyer ovale (1,20 x 1 m) et le second de forme trapézoïdale, de 1 m de côté.

D'autres fours à caractère ménager existent dans les habitations de Modova Veche, Pancevo, etc. Les dimensions quelques fois importantes de ces annexes suggèrent qu'elles ont été utilisées par plusieurs familles. La découverte de fragments de céramique grise dans le foyer des fours (à Sandra) constitue un indice qui permet de les dater des II<sup>e</sup> - IV<sup>e</sup> siècles.

---

<sup>24</sup> D. Benea, *op.cit.*, 147.

<sup>25</sup> *Eadem.*

<sup>26</sup> G. El-Susi, *Crista*, XVIII, 1988, 131 - 137.

#### 4.c. *Les fosses à provisions*

Les *fosses à provisions*, devenues plus tard des "fosses ménagères" sont répandues sur toute la surface des établissements et à proximité immédiate des huttes. Elles ont une forme cylindrique (de bouteille), plus rarement ovale et tronconique.

Dans le cas des fosses à provisions fouillées à Freidorf, on a constaté un aménagement plus particulier: dans certains cas, on remarque la cuisson préalable des parois ou bien des traces de nivellement intentionnel des murs. Dans cet établissement, on a relevé l'aménagement de fosses à provisions ayant à leur base un plancher en bas (fosse G2/86), en vue de séparer le fond de la fosse et son contenu. A cet effet, on avait disposé sur le fond de la fosse, un "réseau" de pieux en bois, de 10 cm de diamètre, dont les traces sont encore visibles. Dans d'autres cas, on remarque des traces de pieux dans les fosses de type bouteille, disposés dans la partie bombée, servant probablement à fixer des éléments en bois. Dans une fosse mise au jour en 1992, on a remarqué la présence de petits fossés creusés à 5 cm de profondeur dans les parois de la partie supérieure de la fosse, lesquels provenaient peut-être d'un couvercle.

Les fosses à provisions de Freidorf ont un diamètre compris entre 1,20 et 1,50 m et descendent jusqu'à 1,10 m. Deux fosses mises au jour en 1987 et en 1992 se distinguent par une forme particulière : elles sont pourvues de deux marches menant à l'intérieur. Nous les considérons plutôt comme des *caves*. Leur diamètre est de 1,60 m, les marches ont une longueur de 40 cm et sont hautes de 20 cm; dans les deux cas, la largeur est de 50 cm et la hauteur de 40 cm. La partie où se trouvaient les marches avait des parois droites, tandis que celle qui lui était opposée avait la forme d'une bouteille et conservait des traces de pieux d'un diamètre de 10 cm. La profondeur de ces aménagements est comprise entre 1,60 et 1,80 m<sup>27</sup>.

Les fosses à provisions de l'établissement de Freidorf sont creusés dans les couches vivantes du sol (parfois, on y remarque des traces d'escargots). A Freidorf, vingt fosses sont connues à ce jour,

<sup>27</sup> A. Bejan, *Elemente de continuitate daco-romană în așezarea de la Hodoni. Tipologia gropilor de provizii*, Studii de istorie a Banatului, IX, 1983, 13 - 21.

dont huit sont de simples fosses ménagères. Ces dernières épousent une vague forme d'auge, aux dimensions comprises entre 0,80 et 1,10 m, la profondeur allant jusqu'à 0,50 m. Il est probable que ces installations servaient au début à l'extraction de la terre glaise nécessaire aux aménagements quotidiens. D'ordinaire, on n'y trouve pas de matériel archéologique, mais surtout de la cendre et du torchis émietté. Certaines fosses sont superposées au niveau de l'habitat dacoromain, comme par exemple, les fosses identifiées en 1988, au-dessus des tombes 1 et 2 datant de la première moitié du V<sup>e</sup> siècle.

L'inventaire archéologique des fosses à provisions a révélé un matériel intéressant, surtout en ce qui concerne la céramique dont la reconstitution a été possible; par exemple des pots-bocaux, des tasses façonnées à la main, des terrines réalisées dans une pâte grise, des toupies, etc., ceci associé à des fragments de céramique de couleur rouge et des fragments d'amphores. Dans l'établissement de Freidorf, le matériel le plus intéressant a été livré par les fosses à provisions. On y a découvert en 1986 une fibule en bronze à arc fortement profilé, le corps coulé en entier; élément d'importance pour dater l'établissement entier du IV<sup>e</sup> siècle. En outre, on a mis au jour une grande quantité d'os, dont l'analyse, faite par Mme G. El-Susi dans l'inventaire de la campagne de 1987, a permis d'identifier les animaux qui étaient à la base de l'alimentation de la communauté<sup>28</sup>.

Des fosses à provisions ont été mises au jour dans beaucoup d'établissements, mais on manque de renseignements à propos de leur forme et de leur contenu. Ainsi, à Becej (Serbie), on a mis au jour quatorze fosses à provisions de forme ovale (en forme de poire). Le matériel retrouvé consiste en fragments de céramique grise, de facture grossière, façonnée à la main, de couleur brune et rouge, ainsi qu'une fibule à l'arc en forme de T, datable des II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles. A Dolovo (Serbie), on a trouvé vingt fosses à provisions sans mention d'inventaire.

*Dudeștii Noi.* Dans l'établissement identifié sur le tracé d'un canal creusé en vue de l'installation d'une conduite, on a trouvé cinq fosses de forme cylindrique, au diamètre de 0,60 - 1,40 m, qui descendent

<sup>28</sup> *Ibidem*; D. Benea, *Dacia sud-vestică*, annexe 128/3, 187.

jusqu'à 1,20 m au-dessous du niveau antique. Le matériel retrouvé consiste en tessons de céramique, en os et en fragments d'un moulin à bras.

Dans l'établissement de *Hodoni*, on a trouvé seize fosses à provisions et sept fosses ménagères<sup>29</sup>, de forme cylindrique (d'un diamètre compris entre 1,10 et 1,20 m), en forme de bouteille (1,40 - 2 m) et tronconique (d'un diamètre de 1,50 m). La profondeur de ces fosses variait entre 1,80 et 2,20 m. Les fosses ménagères étaient circulaires, d'un diamètre de 1,50 m, au maximum de 2 m, descendant jusqu'à 1 m de profondeur. Dans ces fosses à provisions, A. Bejan a découvert de squelettes et de rayons en bois<sup>30</sup>. Le matériel archéologique consiste en tessons de céramique datant de Traianus Decius, en os d'animaux, etc.

*Pancevo, Subotica et VârșeÆ* (Serbie). La littérature spécialisée mentionne l'existence de plusieurs fosses à provisions de trois types: cylindrique, en forme de cloche et en forme de poire (ovales). Les fosses mises au jour à Subotica ont des diamètres entre 1,20 et 1,50 m et des profondeurs entre 0,50 et 0,70 m. En bordure du village *Satchinez*, où on effectuait des travaux, on a observé dans le profil d'un fossé, huit fosses, dont sept simples, cylindriques (d'un diamètre de 0,40 à 0,60 m) et la huitième de forme ovale (d'un diamètre de 1,50 m et d'une profondeur de 2 m)<sup>31</sup>.

Dans l'établissement de *Cioveni-Timișoara*, des recherches limitées ont mis au jour une seule fosse à provisions.

Les distances entre les fosses à provisions ou ménagères observées jusqu'à présent dans l'établissement de Freidorf, fouillé par nos soins, sont comprises entre 2 et 11 m, ce qui peut refléter des aspects concernant l'organisation interne de l'établissement. Il faut remarquer que, jusqu'à présent, des fosses à provisions situées en dehors des demeures n'ont pas été mises au jour dans les établissements de Grădinari, Moldova Veche et Jabăr; mais il n'est pas impossible qu'il s'agisse d'une carence des investigations archéologiques. Ainsi, on pourrait supposer, en théorie, que les dépôts se trou-

<sup>29</sup> D. Benea, *op.cit.*, annexe 153/1.

<sup>30</sup> A. Bejan, *op.cit.*, 20 - 23.

<sup>31</sup> D. Benea, *op.cit.*, annexe 158/2.

vaient à l'intérieur des habitations (comme on l'a constaté à Moldova Veche) ou bien que les denrées étaient conservées dans des récipients. La détérioration d'une fosse à provisions amenait la construction d'une autre et l'utilisation de la première comme fosse à déchets.

Tacite mentionne<sup>32</sup> de tels aménagements pour la conservation des provisions chez les Germains, qui les recouvraient de fumier pour les préserver du gel ou des pillages des ennemis. Une autre information, plus ancienne, que l'on tient de Varro, rappelle que les provisions et les céréales étaient conservées dans les fosses<sup>33</sup>. Cette modalité de conservation des biens alimentaires dans les communautés rurales daces est connue déjà avant la conquête romaine. Lorsque la Dacie était province romaine, ces annexes domestiques existaient dans tous les établissements daco-romains fouillés jusqu'ici et elles présentent des similitudes, voire même une identité parfaite. Elles ont été identifiées dans les établissements d'Obreja, de Soporul de Câmpie, de æichindeal, etc. Elles perdurent dans le milieu dace libre<sup>34</sup>. La présence même d'annexes de ce genre dans les établissements ruraux, un siècle après la retraite aurélienne constitue un argument indéniable en faveur de leur attribution à la population indigène. Ajoutons-y le matériel archéologique qui se signale par des formes et des types connus à l'époque précédente.

### 5. Les fontaines

Au cours des travaux archéologiques faits dans l'établissement de Timișoara au lieu-dit Cioreni, on a identifié une fontaine qui n'a pas pu être fouillée jusqu'à sa base à cause du niveau élevé de la nappe phréatique. Elle était de forme ronde, au diamètre de 1,65 m et presque cylindrique. Elle a été découverte à une profondeur de 0,45 m et a pu être excavée jusqu'à 2,25 m. Son mode de construction n'a pas

---

<sup>32</sup> Tac., *Germ.*, XVI, 3.

<sup>33</sup> Varro, *Rer. rust.*, I, 57, 2.

<sup>34</sup> D. Protase, *Autohtonii în Dacia*, București, 1980, 42 - 76; M. Macrea, I. Glodariu, *Așezarea dacică de la Arpașu de Sus*, București, 1976, 25 sq.; I. Glodariu, *Așezari dacice și daco-romane la Slimnic*, București, 1981, 50; D. Popa, *Așezarea dacică de la Tichindeal, județul Sibiu, Din istoria Europei romane*, Oradea, 1995, 171 sqq.

pu être tiré au clair à sa base, puisqu'elle a été désaffectée dès l'Antiquité<sup>35</sup>.

Dans l'atelier de poterie découvert par R. Rasajski à VârșeÆ au lieu-dit Crnvenka, on a mis au jour une fontaine creusée dans la terre glaise<sup>36</sup>.

Deux autres fontaines ont été fouillées au lieu-dit Botar-Zidar, non loin de Becej (Serbie). La seule remarque à faire est que sa partie supérieure aurait été maçonnée. On n'a pas trouvé d'éléments appartenant au squelette de bois de la base.

## 6. Conclusions

Les établissements daco-romains connus à ce jour dans le sud-ouest de l'ancienne province de la Dacie ont été identifiés surtout grâce à des sondages archéologiques; on a retrouvé des habitations et des annexes domestiques. Ensuite, grâce à des fouilles systématiques, on a étudié depuis plusieurs années les établissements de Grădinari, Freidorf-Timișoara et, plus récemment, Gătaia. Ces dernières investigations deviendront, avec le temps, des points de référence pour les autres, surtout en ce qui concerne le matériel archéologique mis au jour. Dans ce contexte, l'image de l'habitat rural aux III<sup>e</sup> - IV<sup>e</sup> siècles n'apparaît pas encore dans toute sa complexité, mais elle n'en met pas moins en évidence des sites qui existaient déjà du temps de la Dacie romaine et qui continuaient à exister après cette date (Grădinari, Hodoni, Criciova) ou d'autres qui existaient après l'abandon de la Dacie par les Romains, au IV<sup>e</sup> siècle (Moldova Veche, peut-être même Jabăr). La continuité de l'habitat dans toutes les zones géographiques (plaines, collines et montagnes) constitue en même temps un élément important pour certaines observations portant sur les activités agro-pastorales sur la totalité du territoire, voire même sur certaines activités artisanales, telles que la poterie, la réduction du

<sup>35</sup> D. Benea, A. Bejan, M. Mare, *Așezarea daco-romană de la Cioreseni - Timișoara*, Studii de Istorie a Banatului, XII, 1986, 21 - 29.

<sup>36</sup> R. Rașajski, *Sarmatska lonearska radionica iz Crnvenka kraj Vrasca*, Rad Vojvodjanski Musej, Novi-Sad, VI, 1957, 39 - 57.



minerais de fer et d'autres encore.

L'espace concerné a représenté un territoire se trouvant en contact direct et permanent avec l'Empire romain. La romanisation s'y est poursuivie et s'est renforcée sous les formes typiques pour l'Empire romain, par les centres militaires jalonnant la ligne du Danube, peut-être même jusqu'à Tibiscum. La souveraineté effective exercée par l'Empire romain au IV<sup>e</sup> siècle a favorisé la pénétration d'une importante quantité de monnaies et, de ce fait, le maintien d'une économie monétaire. La décadence des relations commerciales avec le monde romain a conduit à la ruralisation profonde du milieu daco-romain et à son lent passage vers l'économie naturelle. L'effondrement du système économique romain a été ressenti par l'Empire après l'an 401, à la suite de l'impact représenté par les migrations des populations germaniques et l'avance des Huns. Durant la période comprise entre la deuxième moitié du IV<sup>e</sup> siècle et la fin de celui-ci, les mutations ethno-politiques qui se produisent dans l'espace nord-danubien entre les Daco-romains et les allogènes sarmates, iazyges, germaniques, etc. auront comme conséquence la disparition de nombreux établissements daco-romains, les habitants se retirant vers les zones moins exposées et pourvues de moyens d'existence plus sûrs.

Tout comme dans d'autres zones abandonnées par les Romains (telle que la Rhétie), on constate dans l'espace nord-danubien aussi un renforcement des communautés autochtones, locales, daco-romaines, qui conservent leur culture matérielle, *le même type d'établissements, d'habitations et d'annexes ménagères (fosses à provisions, etc.) connu depuis l'époque pré-romaine et au temps de la province romaine*. Une série d'éléments de l'inventaire de ces établissements, comme par exemple la *céramique*, se perpétuent aussi aux III<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles, subissant l'influence marquée de l'Empire romain.